Vingt-cinq ans d'enseignement

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **80 (1953)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-228487

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Chalande et Bon An

Le patois plonge ses racines jusque dans le paganisme antique ; c'est pourquoi, n'ayant pas à cet usage un terme venant de « nativité », il appelle la fête de Noël la Tçalenda *(du latin* calendae, *d'où nous sont venus « calendes », « calendrier »). Chez les Romains, les* calendes *étaient le premier jour de chaque mois ; l'expression a servi à désigner la Noël en vieux parler parce que, autrefois, l'année commençait le 25 décembre. L'appellation patoise de la Nativité n'a donc rien de chrétien. Dans certaines régions romandes, et dans plusieurs provinces françaises, le Père Noël porte le nom de* Père Chalande. *Dans les Grisons romanches, le terme* chalanda *désigne plusieurs fêtes populaires, notamment la Fête des Rois ; la* Chalanda Marz *est spécialement connue. En provençal,* calenda *s'applique à un repas de Noël, verbe* calendar.

Le Nouvel-An s'appelle en patois Boun-An *; le langage des anciens est optimiste, puisque le nom lui-même du premier jour de l'an nouveau souhaite la « bonne année ». Entre* Tçalenda *et* Boun-An *se place* la Sylvestre, dernier jour de l'année qui *meurt ; c'était dans le temps, et ça demeure ici et là dans nos campagnes, l'occasion d'une grande mascarade : déguisés en* mafis *grimaçants ou en pouettes* chauchevieilles, *les gamins de l'endroit vont chanter de porte en porte, récoltant ainsi quelques « batz » pour fêter plus copieusement le passage d'une année à l'autre. La Sylvestre a toujours donné lieu à de curieuses superstitions, qui n'ont pas disparu (notre époque n'est-elle pas l'une des plus superstitieuses de l'Histoire ?). Ici, on fondra du plomb, et l'on versera brusquement le métal liquide dans de l'eau fraîche : il prendra ainsi certaines formes bizarres grâce auxquelles on déterminera si l'année qui vient sera bonne ou mauvaise. Là, on ira « écouter si les abeilles chantent », en collant l'oreille contre la ruche : on sait que les abeilles, notamment avant d'essaimer, émettent des sortes de sons mélodieux ; mais il faut être bien naïf pour s'imaginer les percevoir alors qu'au beau milieu de l'hiver la ruche est profondément endormie...*

Chs M.

Vingt-cinq ans d'enseignement

Il y a eu vingt-cinq ans que M. Henri Perrochon, licencié ès lettres classiques, docteur de l'Université de Fribourg avec une thèse sur Voltaire juge des classiques français du XVIIe siècle, *a été nommé maître de français au collège de Payerne. Il est dès lors resté fidèle à la ville de l'Abbatiale où, à côté de son excellent enseignement, il trouve le temps de se livrer à des travaux patients et réfléchis d'histoire littéraire, de révéler les talents des écrivains et des peintres des deux côtés du Jura, de préparer de nombreuses conférences et de présider avec bonheur l'Association des Ecrivains vaudois.*

Tous nos compliments.

"NOÛTRON COTERD" deux fois par mois...

Décembre : le lundi 22, de 17 à 19 h., au Buffet de la Gare de Lausanne, 2e classe.
Janvier : les lundis 12 et 26.

Bienvenue à tous les amis du « Nouveau Conteur ».

La Rédaction.